

CETTE NOTE VALORISE LES PRÉSENTATIONS ET LES DISCUSSIONS D'UN WEBINAIRE ORGANISÉ PAR LE GRET EN MARS 2024 SUR LES APPROCHES SENSIBLES AU GENRE, DANS LE CADRE DE LA SECONDE PHASE DE LA CONVENTION PROGRAMME ASANAO (ASSURER LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE EN AFRIQUE DE L'OUEST ET DANS LES SUDS).

DÉVELOPPER DES APPROCHES SENSIBLES AU GENRE

REGARDS CROISÉS

MODÉRATRICE

- > Mélanie CANINO, experte genre au Gret et Claire KABORE, représentante pays du Gret à Madagascar

INTERVENANTS

- > Élisabeth HOFMANN, enseignante-chercheuse et coordinatrice du projet Arpege (Université Bordeaux Montaigne/LAM)
- > Fidy MANOA, responsable du volet agriculture du projet Afafi Sud (Gret Madagascar)
- > Léa RALALAMORIA, experte genre (Gret Madagascar)
- > Faustin LALYRE, responsable agriculture et chef de projet Asstel 3 (Gret Sénégal)
- > Eulalie RANAIVOSOA, cheffe de projet Aintsoa (Gret Madagascar)

La convention programme Asanao (Assurer la sécurité alimentaire et nutritionnelle en Afrique de l'Ouest et dans les Suds) mise en œuvre par le Gret et ses partenaires a pour objectif principal de contribuer à la promotion de **systèmes alimentaires durables et favorables à la nutrition**. Financé par l'AFD (Agence française de développement), ce programme intervient dans huit pays : le Burkina Faso, la Guinée, la Mauritanie, le Niger, le Sénégal, le Cambodge, Haïti et Madagascar.

Des webinaires sont régulièrement organisés pour informer, partager et tirer des leçons des différentes interventions et des résultats obtenus.

PROBLÉMATIQUE ABORDÉE

Les actions développées par le Gret et ses partenaires pour promouvoir des systèmes alimentaires favorables à la nutrition visent entre autres :

- le renforcement de capacités des acteurs, et notamment des femmes qui sont très présentes dans les activités liées à la production agricole et à la transformation;
- la promotion de régimes alimentaires sains et durables;
- l'amélioration du dialogue intrafamilial pour un partage des décisions importantes à prendre au sein du ménage, *via* des sensibilisations des hommes aux questions alimentaires et nutritionnelles, des sessions d'éducation financière, de conseil à l'exploitation familiale sensible à la nutrition, etc.;

- le renforcement de la confiance des femmes en elles-mêmes en favorisant les dynamiques collectives et leur pouvoir d’agir (alphabétisation fonctionnelle, accompagnement de projets collectifs, appui à la création d’associations villageoises d’épargne et de crédit, etc.).

De nombreuses expériences ont aujourd’hui été développées par le Gret et ses partenaires. Ce webinaire a permis de revenir sur les approches qui ont été mises en œuvre au Sénégal et à Madagascar et les enseignements tirés dans plusieurs configurations : intégration d’actions sensibles au genre dans des projets en cours ou bien projets axés sur le genre visant à terme une réduction des inégalités femmes-hommes.

Plusieurs questions ont été abordées au cours de ce webinaire :

- Comment une approche de recherche-action peut-elle aider à caractériser collectivement les inégalités de genre existantes et identifier les leviers d’action possibles ?
- Dans quelles conditions ces approches peuvent-elles être mobilisées dans le cadre de projets de terrain ? Quels ont été les changements observés par les équipes impliquées ? Comment ces expériences ont-elles ensuite été réutilisées dans d’autres cadres ?
- Comment est-il possible, enfin, d’aller encore plus loin avec des diagnostics et plans d’action qui intègrent les enjeux de genre dans toutes les composantes d’un projet ?

Les discussions se sont structurées autour de témoignages et de retours d’expérience sur des projets ayant développé des approches genre, afin d’en partager des enseignements et des recommandations.

ANALYSER ET REPENSER LES RELATIONS DE GENRE DANS LES PROJETS DE DÉVELOPPEMENT

Le genre est devenu l’une des priorités de la coopération au développement des institutions internationales et nationales qui incitent fortement à **intégrer le genre dans les actions** financées (ou en font une conditionnalité). Il y a également une prise de conscience croissante et partagée des inégalités de genre et de leur impact négatif sur les sociétés et le développement, ainsi que des risques que les projets eux-mêmes renforcent ces inégalités plutôt qu’ils ne contribuent à les réduire. Face à ces enjeux, **comment les acteurs de terrain s’emparent-ils des approches genre dans leurs projets de développement ?**

Le projet de recherche-action Arpège a tenté d’interroger la manière dont les acteurs et actrices (individus, équipes) au niveau des ONG et leurs partenaires locaux **perçoivent et intègrent le genre** concrètement dans leurs actions, leurs façons d’agir et leurs postures. Il s’agissait aussi d’analyser les freins et obstacles à l’opérationnalisation, ainsi que les leviers à actionner en faveur de l’égalité femmes-hommes.

PROJET ASSTEL 3 AU SÉNÉGAL



LE PROJET ARPÈGE

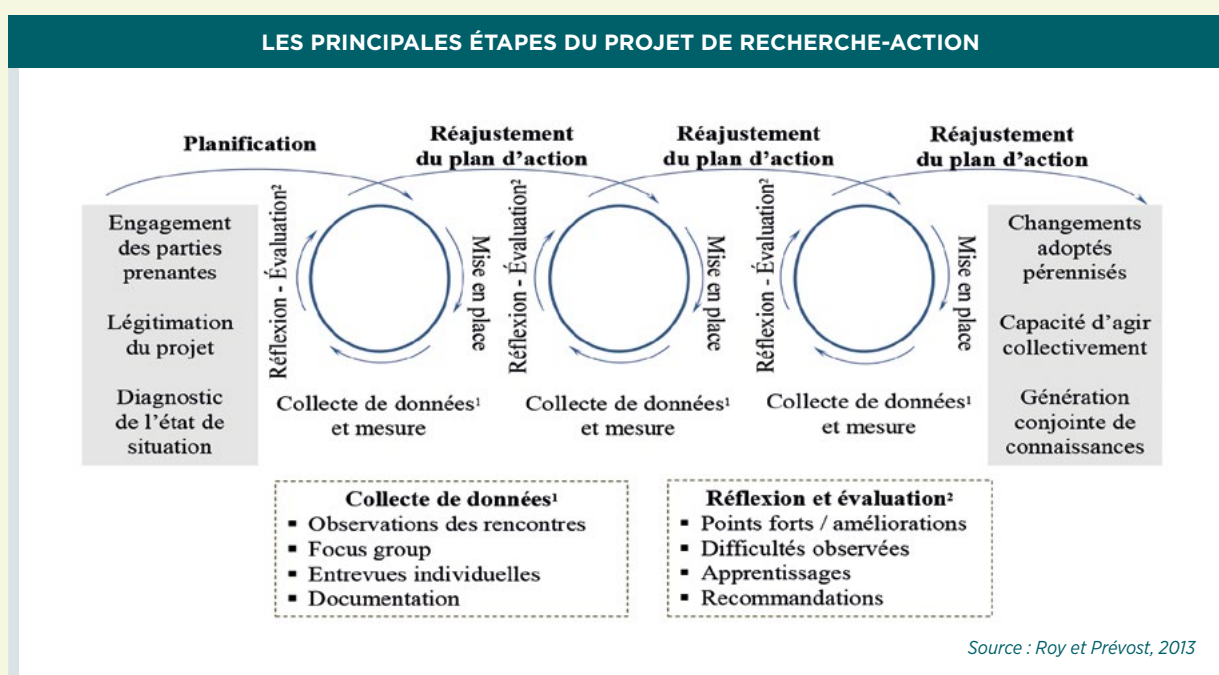
Ce projet de recherche-action a accompagné trois projets de développement rural à Madagascar, intervenant dans des contextes ou avec des objectifs différents :

- > Afafi Sud – Programme d'appui au financement de l'agriculture et aux filières inclusives dans le Sud et le Sud-Est de Madagascar, Gret, CTAS, AVSF, région de l'Androy.
- > Projet Mahavotra, Agrisud International, Itasy.
- > Pagli – Programme d'appui à la gouvernance en Itasy, Initiative Développement (ID), Itasy.

Le projet intégrait une dimension comparative avec d'autres contextes africains très différents, notamment au Sénégal où les trois ONG sont aussi présentes.

Il a mobilisé :

- > une équipe de chercheur-euse-s français-e-s (Université Bordeaux Montaigne, Laboratoire LAM – UMR 5115 – Les Afriques dans le Monde, IRD UMI Source, collaboration avec l'IISS Madagascar) ;
- > des tandems d'étudiant-e-s français-e-s et malgaches en stage ;
- > et d'autres partenaires institutionnels en appui-conseil (Région Nouvelle Aquitaine, IFREE, F3E, Cirad).



Ce projet de recherche-action a permis de mettre en exergue quelques résultats préliminaires.

Certains points communs ont été retrouvés entre les projets. **L'intégration du genre « en cours de route » n'est pas aisée** et est ressentie comme « une chose à faire en plus ». La prise en compte du genre a aussi souvent été **perçue comme nécessitant des activités spécifiques** (comme des sensibilisations) et non pas comme une manière plus inclusive de mener les activités déjà prévues. Certains membres des équipes ont par ailleurs ressenti un sentiment de **manque de légitimité** pour « parler du genre », n'étant pas spécialistes du sujet et approfondissant eux-mêmes leurs réflexions dans le cadre de la recherche-action.

Certaines spécificités ont aussi été observées : la diversité des contextes au sein d'un même pays, les différences dans les engagements en matière de genre des ONG impliquées et dans l'intérêt des personnes à différents niveaux de l'organigramme, ainsi que des

attitudes variables vis-à-vis de la **contextualisation de l'approche genre pour l'adapter aux réalités locales** avec des visions tendant parfois à essentialiser les rapports de genre.

ENSEIGNEMENTS TIRÉS PAR LES ÉQUIPES

Ce projet de recherche-action a permis de confirmer l'hypothèse initiale que **ce sont les équipes terrain qui doivent *in fine* mettre en œuvre l'approche genre et incarner cette approche inclusive et égalitariste dans leurs attitudes, actes et paroles**. Cette posture demande un accompagnement, notamment *via* la formation, car **les expériences vécues sur le genre par toutes et tous dans leurs vies quotidiennes ne suffisent pas**, la mobilisation des « savoirs ordinaires » ayant ses limites. Ce projet de recherche-action a donc permis de souligner l'importance de l'intégration du genre dès la conception du projet, en prévoyant de former les équipes au genre et leur apporter des appuis spécifiques.

TÉMOIGNAGES DES ÉQUIPES

> Fidy MANOA, responsable du volet agriculture du projet Afafi Sud (Gret Madagascar)

« Le projet Arpège a illustré la difficulté à gérer un surplus d'activité lié à l'intégration d'une dimension genre, dans un contexte où il existe déjà des réticences sur l'engagement de changements relatifs aux rôles assignés aux femmes dans la région Androy. Les hommes ont accueilli les femmes chez eux et non l'inverse, les femmes ont donc un pouvoir de décision plus faible dans la société.

Cette expérience a permis d'exploiter différentes représentations locales, telles que des dictons pouvant renforcer les stéréotypes de genre ou l'inverse. Ces dictons ont servi de points d'accroche dans les discussions pour échanger et envisager des réorientations et une évolution des points de vue.

Nous avons pu observer quelques évolutions grâce au projet Arpège. Celles-ci peuvent paraître lentes, mais mieux vaut aller lentement pour ne pas bloquer le processus. Souvent, les ménages sont ouverts au changement, mais c'est la société qui freine.

Notre expérience a montré que conduire un travail sur le calendrier des tâches d'une journée type des femmes et des hommes pouvait constituer un exercice très pertinent pour engager des changements. Dans le cadre du conseil à l'exploitation familiale (CEF) conduit à Madagascar, le calendrier des femmes est établi avant celui des hommes et ces éléments sont ainsi versés dans les discussions. Cela entraîne différents types de réactions chez les hommes : certains avouent qu'ils participent aux tâches domestiques, tant que cela ne se sait pas à l'extérieur, d'autres réalisent certaines tâches lorsque leurs femmes sont enceintes pour les soulager des travaux les plus pénibles. Ces outils permettent dans tous les cas de créer des discussions au sein du ménage.

L'expérimentation faite dans Arpège a permis de soulever beaucoup de questions. Les approches des bailleurs, qui portent cette dimension confortent l'importance de penser à l'approche genre dès la conception du projet. »

> Faustin LALYRE, responsable agriculture et chef de projet Asstel 3 (Gret Sénégal)

« Le projet Arpège a aussi impliqué les équipes du projet Asstel mené dans le département de Dagana au Sénégal, qui avaient une expérience préalable. Dans cette zone où l'on pratique l'élevage transhumant peul, l'ordre familial est bien établi et les femmes y ont souvent un pouvoir de décision assez faible. Les premières réflexions avaient démarré en 2014 au moment de l'implantation de la laiterie du Berger dans la zone. Un des constats portait sur la place prépondérante des hommes qui s'étaient placés comme uniques interlocuteurs de la laiterie (chefs de bidon lors de la collecte du lait), alors que la traite et la vente de lait est traditionnellement une activité conduite par les femmes.

Lors de la deuxième phase du projet Asstel, le Gret a veillé à rééquilibrer la place des femmes dans la collecte du lait et à améliorer la mixité au sein de ses équipes. Il a aussi intégré un volet dédié à la résilience consacré exclusivement aux femmes : alphabétisation fonctionnelle, mise en place d'associations villageoises d'épargne et de crédit, appui aux activités socio-économiques, etc. En 2019, une formation à la prise en compte du genre a permis d'aller plus loin et d'élaborer un plan d'action genre déployé lors de la troisième et dernière phase du projet.

Différentes évolutions sont à souligner : le rééquilibrage du nombre de femmes et d'hommes au sein des équipes du Gret, le développement d'actions de conseil à l'exploitation familiale qui souligne le rôle des femmes dans les ménages, la mise en œuvre d'un dispositif d'animation mixte avec la participation de beaucoup de femmes, etc. Concernant les changements engagés, il faut noter qu'environ 900 femmes ont été impliquées dans les initiatives économiques et dans les séances de sensibilisation sur la nutrition.

Ces dynamiques collectives leur ont permis de prendre confiance en elles : les femmes ont commencé à davantage s'exprimer en public sur des questions concernant la communauté, alors qu'auparavant les hommes avaient le monopole de la parole. Grâce au programme d'alphabétisation, les femmes assurent désormais le suivi des enfants à la maison et peuvent les aider dans leurs devoirs. Même si d'importants défis restent à relever (persistance des mariages précoces, faible niveau général d'alphabétisation), des acquis prometteurs ont été obtenus : seulement 15 % des femmes étaient chefs de bidons en 2014, elles sont désormais 51 % en 2024. »



PÉRIMÈTRE MARAÎCHER DE ZAFINDRAVALA,
PROJET AFAFI SUD À MADAGASCAR

MOBILISER UNE EXPERTISE GENRE EN APPUI À LA MAÎTRISE D'OUVRAGE DES COMMUNES

Suite à cette expérience de recherche-action à Madagascar, une expertise du Gret s'est développée pour aider à intégrer le genre dans d'autres projets. C'est le cas du projet Ranomanga mis en œuvre par Inter Aide. Il s'agissait d'appuyer cinq communes dans la gestion des systèmes de maintenance des points d'eau et de sensibiliser les habitant-e-s aux questions relatives à l'eau potable et l'assainissement.

Le cadrage de la prestation a porté tout d'abord sur une meilleure compréhension du contexte et des attentes d'Inter Aide. Si la compréhension du concept était la même pour le Gret et Inter Aide, il a fallu décider ensemble où placer le curseur : développer simplement des approches sensibles au genre ou bien aller jusqu'à une compréhension de l'approche genre par les parties prenantes ? Ce cadrage a fait l'objet d'une co-construction : curriculum de formation, outils de suivi des recommandations, cycles d'observation et accompagnement des équipes.

La prestation a permis d'outiller les équipes d'Inter Aide afin qu'elles opérationnalisent le genre dans leurs activités. À l'issue de la prestation, on note une évolution palpable de l'appropriation du concept de genre par les populations. Sur les questions relatives à la construction des latrines, les femmes avaient souvent peu la parole et sur l'accès aux points d'eau, seuls les hommes représentaient les usager-e-s. Inter Aide a accompagné la mise en place d'un comité d'usagères exclusivement féminin, en expliquant la démarche aux communes.

En conclusion, on voit que la combinaison des expertises entre les deux ONG a été très riche. Il s'agissait pour le Gret de sa première activité de mise en œuvre d'une recherche-action participative. Au Gret, des activités d'appui à la maîtrise d'ouvrage communale genrée sont maintenant promues. Inter Aide a beaucoup apprécié la collaboration et travaille davantage à la formation de ses équipes sur les questions de genre. L'ONG utilise aussi désormais, dans l'ensemble de ses projets, des approches *ad hoc* permettant aux femmes de s'exprimer librement à travers l'organisation de *focus groups* communs et des travaux de groupes non mixtes.

AINTSOA, UN PROJET MULTI-SECTORIEL VISANT À RÉDUIRE LA MALNUTRITION ET LES INÉGALITÉS

Le projet Aintsoa vise à réduire durablement la malnutrition et les inégalités sanitaires, sociales et de genre *via* l'amélioration de l'alimentation et des conditions de vie des familles urbaines vulnérables à Madagascar. Il intervient dans huit communes de Madagascar et vise trois objectifs spécifiques :

- > améliorer la nutrition des ménages urbains vulnérables par l'accès durable à des produits locaux fortifiés et favoriser leur consommation en renforçant l'entreprise sociale malgache Nutri'zaza ;
- > renforcer les dispositifs sanitaires et sociaux à destination des femmes et des enfants des catégories sociales les plus vulnérables pour améliorer leur bien-être ;
- > appuyer les politiques publiques nationales en matière de nutrition, d'agriculture et de santé et favoriser l'implication du secteur privé local dans la lutte contre la malnutrition.

Il est constitué de différents volets :

- > **Amélioration de l'offre de produits** : renforcement de la diffusion des produits fortifiés et développement de nouveaux produits ou amélioration des produits existants.
- > **Appui à l'entreprise sociale Nutri'zaza commercialisant des produits fortifiés** : renforcement de son modèle économique et de son ancrage institutionnel.

- > **Agriculture urbaine** : développement d'une stratégie d'agriculture urbaine avec la Commune urbaine d'Antananarivo (CUA) et mise en place des dispositifs au niveau des ménages, de jardins potagers au niveau des écoles primaires publiques et des vitrines au niveau des restaurants pour bébé et des jardins communautaires de la CUA.
- > **Eau, hygiène et assainissement** : construction de blocs sanitaires, de biodigesteurs et de toilettes individuelles et collectives, mise à disposition de contenants pour la conservation de l'eau et de kits d'hygiène pour les femmes en âge de procréer.
- > **Communication sociale pour le changement de comportement** : collaboration avec les centres de santé, les enseignant-e-s, les journalistes locaux, l'utilisation de la téléphonie mobile, développement et mise en œuvre d'une stratégie de communication multicanale, en concertation avec l'Office national de nutrition et les ministères concernés.
- > **Services sociaux** : mise en place de services sociaux payants pérennes à destination des ménages vulnérables et développement des services gratuits en partenariat avec les organisations de la société civile.
- > **Institutionnel** : appui à l'élaboration des politiques nationales *via* l'animation des plateformes d'échanges multi-acteurs et l'appui à la promotion et la mise en application des normes sur les farines infantiles en tant que complément au lait maternel.

RÉCOLTE DE LAITIUES À L'ÉCOLE PRIMAIRE PUBLIQUE MANJAKARAY, PROJET AINTSOA À MADAGASCAR





INTÉGRATION DES HOMMES DANS LA NUTRITION DES ENFANTS, PROJET AINTSOA À MADAGASCAR

CONCEVOIR UN PROJET AVEC DES LUNETTES « GENRE »

Lorsqu'un projet est conçu dès le départ avec des objectifs de réduction des inégalités de genre, il est possible de les intégrer de manière transversale dans toutes les actions pertinentes. C'est le cas du projet Aintsoa à Madagascar pour lequel l'intégration du genre s'est traduite de manière opérationnelle dans chacun des cinq objectifs visés :

- **Améliorer l'accès durable et équitable des ménages urbains à des produits locaux fortifiés et consommés par tous** : les actions permettent de sensibiliser les ménages aux inégalités de genre en matière d'accès à des aliments nutritifs et fortifiés *via* de petites animations conduites auprès de groupes homogènes, avec des cahiers de messages co-construits avec les hommes (17 messages sur 40 sont destinés spécifiquement aux hommes). Il s'agit aussi de renforcer les apports nutritionnels des ménages urbains, et en particulier des femmes, et de développer une stratégie d'agriculture urbaine sensible au genre.
- **Mobiliser les partenaires dans une optique d'empowerment des femmes et de renforcement des capacités des familles** : l'accompagnement des femmes dans leur insertion professionnelle ne se limite pas aux dimensions techniques : toute une partie des formations des femmes est axée sur les compétences de vie et la réalisation de soi ; des sensibilisations larges sont réalisées auprès des hommes et des femmes sur les obligations et responsabilités des parents, ainsi que des sensibilisations pour déconstruire les stéréotypes de genre, avec l'appui des autorités Fokontany et des leaders d'opinion.

- **Renforcer les connaissances des parents sur les droits des femmes et des enfants en visant le changement** : cette activité sera mise en place avec les associations locales et les partenaires sociaux pour les former sur les droits des femmes, les inégalités de genre et l'intégration d'une perspective genre dans leurs activités.
- **Mettre en place des mesures en faveur de l'assainissement et de l'hygiène** : les blocs sanitaires installés sont sensibles au genre car ils sont destinés à tout le monde, des sensibilisations des hommes sont aussi prévues pour contribuer à une amélioration de l'hygiène menstruelle des femmes.
- **Renforcer les capacités organisationnelles de Nutri'zaza** : l'appui a porté sur la mise en place d'une politique interne genre au sein de l'entreprise, ainsi que sur la mise en place d'un dispositif de suivi-évaluation permettant de suivre des indicateurs sensibles au genre.

Cette intégration transversale du genre dans toutes les activités est rendue possible par la présence de trois spécialistes en genre pour soutenir l'équipe projet. Leur accompagnement porte sur l'appropriation des concepts, l'intégration de la dimension genre dans les stratégies, le suivi des indicateurs sensibles au genre, l'appui à l'opérationnalisation des stratégies sensibles au genre, des conseils dans la formulation des messages et outils, ainsi que l'appui aux partenaires du projet dans l'institutionnalisation du genre. Une bonne appropriation du concept de genre par l'équipe demande du temps.

De même, la responsabilisation active des hommes pourrait encore progresser. Mais, parmi les acquis, on note un véritable engagement des équipes à porter des approches sensibles au genre dans les projets à venir.

CONCLUSION

Les débats ont mis en lumière certaines questions encore difficiles à traiter dans le cadre de projets. Parmi elles, il y a le fait que les actions menées sont en général plutôt centrées sur les activités productives (partage des prises de décisions au sein d'une exploitation, intégration plus forte des espaces de décision au niveau communautaire, par exemple), et que celles portant sur **un meilleur partage des tâches reproductives avec les hommes demeurent toujours difficiles**. Or, le temps que les femmes y consacrent constitue souvent un obstacle à une prise de responsabilité supérieure ou au développement de nouvelles activités. Cet aspect est probablement le plus difficile à faire évoluer, mais il faut noter que l'approche « Conseil à l'exploitation familiale » ou CEF, favorise beaucoup le dialogue au sein de la famille, il permet notamment d'objectiver et de discuter du calendrier des tâches d'une journée type des femmes et des hommes, et cela induit souvent une évolution au sein des couples sur la répartition des tâches ménagères.

L'important en matière de genre est d'avoir toujours à l'esprit que **la répartition des rôles entre hommes et femmes est une construction sociale qui n'est pas inscrite dans le marbre et peut donc évoluer**. Le temps des projets n'est certes pas celui du changement social, mais ils peuvent néanmoins donner une impulsion et éveiller les esprits. Il est difficile d'observer la réalité de ces changements sur un temps court, mais les acteurs qui connaissent bien le territoire et y interviennent dans la durée peuvent aider à appréhender les changements engagés.

Même dans des sociétés très conservatrices, des évolutions notables peuvent être enregistrées pour les femmes au bout de quelques années, telles que leur participation à des activités sans être accompagnées de leurs maris, une prise de parole plus libre, une meilleure répartition des tâches reproductives au sein du ménage, le développement de nouveaux mécanismes de solidarité collective entre elles. Tous ces changements, aussi petits soient-ils, améliorent leur pouvoir d'agir et leur permettent de gagner en visibilité et en reconnaissance au regard du rôle majeur qu'elles jouent au sein de leur famille et de leur communauté. ■



La rédaction de cette note a été assurée par

Amel BENKAHLA (responsable de programmes au Gret) sur la base des contributions écrites et orales des intervenants lors du webinaire et des débats qu'elles ont suscités.

PLANTATION D'ARBRES FRUITIERS,
PROJET AFAFI SUD À MADAGASCAR



COMMUNICATIONS

- > HOFMANN E., Analyser et repenser l'approche des enjeux de genre dans les projets de développement (Arpège)
- > MANOA F., Intégration du genre dans le projet Afafi Sud
- > LALYRE F., Intégration du genre dans le projet Asstel 3
- > RALALAMORIA L., Retour d'expérience sur le développement d'une expertise genre à Madagascar
- > Eulalie RANAIVOSOA, Le projet Aintsoa, un projet multi-sectoriel visant à réduire les inégalités de genre

Photographies : © Gret.

Page 1 : Séance de conseil à l'exploitation familiale avec les grains maïs, projet Afafi à Madagascar.